

■ Attentats au cœur d'Alger

Depuis quelques semaines, les attentats frappent au cœur d'Alger. Mardi, une bombe y a fait au moins vingt morts.

p. 4

■ Meneur de grève en Corée

Portrait d'un ancien correspondant de presse à Paris, Kwon Young-kil, devenu aujourd'hui l'animateur du mouvement de grève qui s'amplifie en Corée du Sud.

p. 3

■ 300 000 apprentis en France

Malgré ses efforts, la France reste très en retard sur l'Allemagne, qui emploie 1 800 000 apprentis.

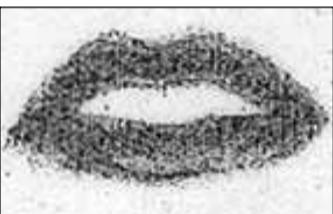
p. 8

■ Mercenaires au Zaïre

En réponse aux informations du *Monde* sur le recrutement de mercenaires au Zaïre, les ex-gendarmes de l'Elysée Alain Le Caro et Robert Montoya nous déclarent qu'ils sont victimes d'une manipulation.

p. 5

■ Ave Madonna



La sulfureuse chanteuse du début des années 90 s'est métamorphosée en une sainte femme pour incarner Eva Peron au cinéma.

p. 14

■ Pouvoir et nominations

Malgré les promesses de Jacques Chirac, le nombre des postes à la discréction du pouvoir n'a pas été réduit.

p. 6

■ Villepreux renforce le XV

Les instances dirigeantes du rugby français ont choisi Pierre Villepreux pour conseiller le XV de France.

p. 22

■ Déchets en Savoie

Le projet d'installation, près du lac du Bourget, du premier centre de stockage censé respecter l'environnement est contesté.

p. 11

■ La mort de Jacques Sauvageot

Ancien cogérant administratif du *Monde* de 1968 à 1982, Jacques Sauvageot est décédé à l'âge de soixante-treize ans.

p. 12

Allemagne, 3 DM; Antilles-Guyane, 9 F; Autriche, 25 ATS; Belgique, 45 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA; Danemark, 14 KRD; Espagne, 220 PTA; Grande-Bretagne, 1 £; Grèce, 380 DR; Irlande, 140 E; Italie, 2900 L; Luxembourg, 46 FL; Maroc, 10 DH; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 3 FL; Portugal CON., 250 PTE; Réunion, 9 F; Sénégal, 850 F CFA; Suède, 15 KRS; Suisse, 2,10 FS; Tunisie, 1,2 Din; USA (NY), 2 \$; USA (others), 2,50 \$.

M 0147 - 109 - 7,00 F



L'Europe attaque la dernière étape de la révision du traité de Maastricht

La Haye prend la présidence de l'Union à un moment crucial

EURO-ENTHOUSIASTES de toujours, les Néerlandais prennent cette semaine leur tour de présidence de l'Union européenne avec deux dossiers lourds à gérer : la poursuite de la marche vers la monnaie unique et les travaux de la Conférence intergouvernementale (CIG) sur la réforme des institutions de l'Europe. Les autorités néerlandaises ont laissé entendre à notre envoyé spécial à La Haye, Philippe Lemaitre, qu'elles souhaitaient faire porter l'essentiel de leurs efforts sur cette laborieuse CIG. Les Quinze sont divisés, à ce sujet, sur les mécanismes de prise de décision dans une Europe à vingt membres ou plus et sur le nombre de commissaires. Les Quinze veulent conclure d'ici juin, lors du Conseil européen d'Amsterdam.

D'autre part, soucieux d'affirmer la place de l'Europe, Helmut Kohl et Jacques Chirac entendent jouer ensemble un rôle entre Washington et Moscou dans les négociations sur l'élargissement de l'OTAN.

Lire page 2



Raciste, sexiste et surpris qu'on le lui reproche

MADRID
de notre correspondante

« Je ne porte aucun jugement, j'énumère des faits : en cela, je ne suis ni sexiste, ni machiste, ni xénophobe », disait l'éminent professeur sexagénaire. Pourtant, à en croire le contenu de son propre livre, un pesant ouvrage de 400 pages, intitulé *La Psychologie de la personnalité et ses bouleversements*, qu'il conseillait vivement de lire en classe, on pouvait se demander si, en fait de chaire de psychologie à l'université Complutense, une des plus grandes de Madrid, Guillermo Quintana n'anima pas tout bonnement une chaire de racisme.

En témoignent les extraits de son livre publiés par le quotidien *El País*, qui a lancé la polémique. On pouvait y lire que les musulmans sont « violents » et les Orientaux « lents et maladroits » ; que les « individus de race noire » sont de « mentalité primitive » et que, chez les Noirs en général, « l'exercice des fonctions de réflexion et de raisonnement » est « inférieur à celui des Blancs ». Taxées de « faibles, instables, coquettes et raffinées dans

leurs haines », les femmes ne sont pas oubliées dans les réflexions parascientifiques du professeur Quintana. Pour lui, la femme est naturellement attirée par « les travaux domestiques, les concours de beauté et la presse du cœur », et priviliege le « sentiment » plutôt que la « raison ».

Pour faire bonne mesure, ce cours magistral par recueil interposé s'achevait sur une touche de néoréalisme politique. Il expliquait que, si le « conservatisme » était « pondéré et bienfaisant », les idées progressistes pouvaient relever d'un « déséquilibre névrotique » fréquent, dont témoigne la « paranoïa » du dirigeant socialiste, Felipe Gonzalez.

Autant dire que, pour avoir produit un ouvrage qui chevauche les cimes de la pensée humaine, le professeur Quintana, dont la carrière a été consacrée à l'enseignement de l'éthique et de la psychopédagogie, s'est trouvé propulsé sous les feux de l'actualité. Sans doute se serait-il passé d'un succès aussi foudroyant.

En effet, les étudiants ont adressé des

lettres de protestation à tout ce que Madrid compte d'organismes et de personnes sensées. Le professeur a dû affronter la colère froide des associations féministes, une tempête médiatique, une plainte de SOS-Racisme, puis ses pairs. En l'occurrence le ministre de l'éducation, Esperanza Aguirre, qui s'est dite totalement « stupéfaite » par l'épisode, tandis que l'université ouvrait une enquête et que son recteur, Rafael Puyol, conseillait fermement au professeur dépité de retirer son livre de la vente en attendant, peut-être, des sanctions plus radicales.

Le livre a donc été retiré et le professeur a présenté ses excuses, notamment aux femmes. Il n'avait pas l'intention, dit-il, de les offenser. Mais il persiste : « Je ne vois pas en quoi j'offense les Noirs et les Jaunes en disant que, comme toutes les races, ils ont des côtés positifs et négatifs. » Et de conclure : « Je ne suis pas raciste. La preuve, ma fille aura mon consentement si elle veut épouser un Noir. » On a déjà entendu cela quelque part.

Marie-Claude Decamps

Aerospatiale-Dassault sera privatisé en 1997

Le nouveau groupe futur numéro un européen

LA FUSION entre Aerospatiale et Dassault Aviation entre dans sa phase finale. Le gouvernement a saisi, mardi 7 janvier, la commission de privatisation pour qu'elle se prononce « sur les valeurs actuelles des deux sociétés et les parités de fusion ». Cette opération est présentée comme « la première étape de la privatisation du futur ensemble ».

annoncé le 22 février 1996 par le président de la République, le rapprochement entre les deux aviateurs vise à constituer un grand groupe économique aéronautique et spatial français, civil et militaire, « apte à jouer un rôle fédérateur en Europe », selon le ministère de la défense. Le nouvel ensemble sera le numéro un européen avec un chiffre d'affaires annuel de 60 milliards de francs. Il emploiera quelque 48 000 salariés. Il sera dirigé par un conseil de surveillance, présidé par Serge Dassault, et un directoire, dont la présidence reviendrait à Yves Michot, PDG d'Aerospatiale.

La structure industrielle du

groupe reposera sur différentes branches d'activités : les appareils de combat et les avions d'affaires (Dassault-Aviation), l'aviation de transport civil et militaire (Airbus, ATR et ATF), l'espace et la défense (lanceur Ariane, satellites civils et militaires, systèmes d'armes stratégiques et tactiques), les hélicoptères civils et militaires (consortium franco-allemand Eurocopter) et la maintenance.

La commission de privatisation hérite de la tâche délicate d'évaluer les entreprises et la participation de la famille Dassault dans le nouveau groupe. Selon les calculs des banques, celle-ci peut revendiquer entre 15 et 25 % du capital.

En prévoyant une privatisation rapide du nouvel ensemble, le gouvernement a choisi de rouvrir le jeu de la restructuration de l'industrie de la défense. La candidature d'Aerospatiale-Dassault au rachat de Thomson devient possible.

Lire page 17

Vaincre la glace

LE FROID qui a paralysé une partie du réseau ferroviaire et géné la circulation routière plusieurs jours au début de l'année reste un ennemi majeur pour les transports. Il existe des moyens de lutte efficaces pour chasser la glace qui se dépose sur les caténaires des voies ferrées ou pour combattre les cinq variétés de verglas susceptibles de transformer les routes en patinoires. Mais ces interventions exigent des dispositifs performants de mesure et de prévision des conditions climatiques.

En coopération avec Météo France, la SNCF va s'efforcer de mieux définir les zones les plus exposées du réseau ferré.

Lire page 21

« Pour rire ! », la comédie



LUCAS BELVAUX

L'ANNÉE cinématographique commence en beauté, avec « Pour rire ! », de Lucas Belvaux (35 ans). Sa comédie, soutenue par d'excellents acteurs, brode sur le thème du triangle amoureux. Également en pages « cinéma », la découverte d'un débutant britannique, Philip Davis, avec *I.D.* consacré aux hooligans, et Lucian Pintilie sur les heures sombres de l'après-Ceausescu.

Lire pages 26 à 29

International	2	annonces classées	22
France	6	Agenda	25
Société	8	Abonnements	25
Régions	11	Météorologie	25
Carnet	12	Mots croisés	25
Horizons	14	Culture	29
Entreprises	17	Guide culturel	29
Finances/marchés	19	Communication	30
Aujourd'hui	21	Radio-Télévision	31

Lire la suite page 16

Monaco, une affaire qui marche

DANS LA NUIT du 8 janvier 1297, un aventurier génois, François Grimaldi, surnommé « la Malice », se présente déguisé en franciscain à la porte de la forteresse de Monaco. Le faux moine cache une épée sous sa robe de bure, fait entrer ses compagnons armés, et prend possession des lieux. Sept siècles plus tard, la fa-

mille des Grimaldi règne toujours sur Monaco, ses casinos, ses hôtels, ses « bandits manchots », ses banques, ses sociétés financières et commerciales, réelles et fictives, extraordinaire exemple de longévité dynastique... et d'inventivité économique.

Il faut en effet du talent pour ga-

gner autant d'argent et faire autant parler de soi alors qu'on a si peu d'atouts au départ. Monaco n'est guère qu'une citadelle d'un autre âge sur un rocher dominant un pauvre port de pêcheurs lorsque son prince Charles III la fait entrer dans la modernité en signant avec l'empereur Napoléon III le traité du 2 février 1861. La Principauté est amputée des neuf dixièmes de son territoire, mais sa souveraineté est reconnue par la France, qui vient d'annexer Nice et la Savoie, et la construction d'une route longeant le littoral et celle d'une voie ferrée sont décidées. Cinq ans plus tard, le 14 décembre 1866, la première salle de jeux s'était ouverte dans une villa, au pied du rocher. En quelques années, la gare, le casino, les premiers hôtels de luxe sont construits.

L'autre père fondateur du Monaco moderne est un agent de change bordelais, François Blanc, qui a fait fortune en créant un casino dans la principauté allemande de Hesse-Hombourg. Il apporte les capitaux nécessaires à la création, en 1863, de la Société des bains de mer, qui reçoit le monopole des jeux en échange du versement d'une redevance annuelle.

En 1869, Charles III abolit les impôts directs et indirects. Pendant longtemps, la Principauté ne vivra que du revenu des jeux. Le décor est planté, qui fera rêver l'Europe entière. Les grands-ducs russes viennent passer l'hiver à Monaco, attirés par la douceur du climat et par la roulette. La III^e République se délecte de cette enclave monarchique qui éveille des nostalges sans conséquence.

Dominique Dhombres

Lire la suite page 16

Georges-Marc Benamou

Le dernier Mitterrand

Plon

242 P
125 F

“Un mémorialiste qui ne cherche pas à faire taire son émotion.”

PIERRE BENICHOU. *LE NOUVEL OBSERVATEUR*

“Galerie de portraits, farandole d'émotions, ribambelle de révélations, *Le dernier Mitterrand* se lit avec bonheur.”

FLORENCE MURACCIOLE. *LE JOURNAL DU DIMANCHE*

“Cette chronique intimiste des derniers mois de l'ancien président de la République et des dernières semaines de son existence est saisissante. Passionnante même.”

GÉRARD COURTOIS. *LE MONDE*

PLON